

ARLAUD François (1816-1899). Chirurgien admiré de ses pairs.



François Joseph Charles Arlaud naît à Toulon dans le Var le 20 mars 1816. Son père Hyacinthe Charles était chirurgien de la marine puis maire de Varages (Var).

Élève de l'École de médecine navale de Toulon, François Arlaud est reçu chirurgien de 3^e classe le 3 mars 1836. Il embarque pour trois ans sur la *Dryade* puis sur l'avis à roues *Tartare*.

En 1839, chirurgien de 2^e classe, il fait une campagne sur la *Favorite* qui fait partie de l'escadre chargée de ramener de Sainte Hélène les cendres de l'Empereur (voir Julien Guillard 1799-1869).

De 1839 à 1845, il alterne les embarquements (*Jemmapes*, *Circé*, *Titan*) et les séjours dans les hôpitaux, il est reçu chirurgien de 1^{re} classe le 22 juin 1845.

Perfectionnant ses connaissances en anatomie et son art chirurgical, il devient prosecteur et prépare le concours du professorat.

Il soutient sa thèse le 4 février 1848 sur un *Parallèle des points d'amputation de la jambe et du pied, amputation tibio-tarsienne en particulier*.

Il embarque alors sur le *Généreux*, le *Diadème* et l'*Alger*. Il est chirurgien-major sur la frégate *Montezuma*, l'*Inflexible* et la *Sybille*. Le commandant de l'*Inflexible* ne tarit pas d'éloges sur son chirurgien et le propose pour la Légion d'honneur, qu'il obtiendra en 1852.

François Arlaud devient médecin professeur le 23 décembre 1851 et membre de la Société de chirurgie en 1852. Hippolyte Larrey dit de lui : « Arlaud est le plus brillant opérateur que j'ai connu ».

Deuxième chirurgien en chef en janvier 1855, il est médecin résident à l'hôpital de Saint-Mandrier où affluent les blessés de la guerre d'Italie en 1858. Le directeur Rouvier dira de lui : « Aucune opération ne lui paraissait impraticable ; sa merveilleuse habileté manuelle venait à bout de tout. Aucune difficulté ne l'arrêtait ; son génie inventif trouvait aussitôt la solution juste. »

Il est nommé directeur du service de santé à Toulon en mai 1872.

En juillet 1878, il est promu commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur.

L'inspecteur du service de santé, Jules Rochard, le décrit comme :

Extrêmement bien veillant, quoiqu'un peu brusque, ferme et sachant se faire obéir, il s'est concilié l'affection de tout le monde dans la marine, par sa bonté et son dévouement, l'originalité spirituelle de ses manières et tous les officiers généraux sous les ordres desquels il a servi en font le plus grand éloge. Chirurgien d'une rare habileté, médecin plein de ressources, il a toujours mis, avec le plus grand empressement, son talent et son savoir à la disposition de tous ceux qui en ont eu besoin.

Atteint par la limite d'âge le 10 mai 1881, il fait valoir ses droits à la retraite, après plus de 51 ans de service. Il passe alors une grande partie de son temps à Varages, berceau de sa famille, et meurt à Toulon le 24 juillet 1889.



Une place et une stèle à Varages, dans le Var, maintiennent le souvenir de François Arlaud.